

# Je danse, tu dances, nous dansons...

*Depuis sept ans, Danielle Papillon et Ruth Depouilly travaillent ensemble en cycle de danse avec leurs classes de CE1 et CE2 de l'école...*

*Elles en éprouvent beaucoup de plaisir et de satisfactions.*

*La démarche suivie est la même que celle qu'elles suivent en arts plastiques, en lecture...*

*En danse, elle se déroule en deux temps :*

*-mise en activité de tout le monde, incitation à la danse ;  
-phase de réalisation du projet.*

Vendredi, 9 H 45 : Nelly ramasse le ballon échappé de la mêlée, crochète Alexis, feinte Lando et s'aplatit sur la cible de tout son long.

J'annonce : « *les rouges ont gagné, par trois essais à deux* », puis : « *c'était la dernière séance du cycle rugby. Vendredi prochain, nous commencerons le cycle danse* ».

« *Ouais !* » s'enthousiasment les filles. Lando, Alexis et d'autres garçons font la moue. « *J'viendrai pas ! La danse, c'est pour les filles !* »

*- Non, répondent sans conviction quelques-uns, les garçons aussi, ça danse. »*

Moi je laisse dire : c'est chaque année pareil. Je me souviens de François et Alexandre qui, il y a deux ans, se cachaient sous le banc lors de la première séance, mais qui ensuite... Calmement, je prédis à Lando : « *Tu me supplieras de danser, tu verras...* »

## Mise en activité, Incitation à la Danse

Chaque classe de CE1 et CE2 travaille seule.

### Première séance

Nous proposons une diversité de danses dans deux directions.

-des danses qui sont un moyen d'appartenance à un groupe social : danses collectives, danses de salon, folkloriques...

-des danses conçues comme jeu dramatique : danse à thème, expression corporelle...

Ce sont des danses qui permettent une réalisation immédiate, avec ou sans modèle. Nous offrons aux enfants la possibilité de se servir d'accessoires et de costumes. Par cette « directivité » nous évitons de laisser des enfants de côté et visons la réussite de tous.

Au début, je sens un peu de gêne, surtout si les enfants sont en couples mixtes, mais la musique les entraîne et tout le monde danse. A la fin de la séance, ce n'est pas le grand enthousiasme du côté garçons, mais tout le monde a dansé (au fait, aucune fille n'a protesté quand on a fait du rugby).



## Les deux ou trois séances suivantes : isoler et traiter un problème

Pendant ces séances, les consignes sont de plus en plus floues : vous êtes des robots... vous vous réveillez sur une planète très fragile... C'est une bagarre, vous vous séparez en deux camps : un qui attaque, l'autre qui se défend... Vous vous mettez par groupes de cinq ou six, vous faites une fleur qui s'ouvre... Une machine... Un animal fantastique... (voir encadré ci-contre)

Ces séances permettent à l'enfant d'être tour à tour danseur, spectateur actif, chorégraphe. Mais il est encore difficile pour lui de s'organiser, d'oser danser devant les autres, de danser avec tel ou tel camarade. Elles m'aident à repérer les intérêts des enfants.

Lando, Alexis et Maxime ont apprécié la « bagarre ». Ils veulent recommencer la fois suivante. Mais je sens que les enfants restent « sur leur faim ».

C'est alors que nous, les deux maîtresses, nous allons proposer aux deux classes de bâtir un spectacle de danse ensemble.

Et le plaisir commence...

## Réalisation du projet danse

Il s'agit d'une situation globale de danse où nous aurons plusieurs problèmes à régler.

## Recherche de l'histoire

Nous, les deux adultes, bâtissons une histoire, un conte, puis cherchons, moment privilégié mais long, les musiques qui correspondent aux ambiances des différents épisodes de l'histoire : la sérénité, la peur, une poursuite, des bûcherons, le

1. On écoute la musique, on trouve ou je donne la consigne, je laisse du temps pour que chacun ou chaque groupe cherche, j'encourage, j'incite, je danse parfois aussi, j'aide à fixer les idées.
2. Quand chaque groupe est prêt, il montre aux autres pour permettre un échange de solutions.
3. Puis chacun des groupes danse à nouveau pour faire plus et/ou mieux.
4. parfois, pour améliorer les comportements des enfants, j'ajoute des exercices systématiques sur le temps, l'espace, l'énergie et la masse corporelle.



désespoir, un envoûtement, la fatigue, une danse de joie...

Nous faisons un premier montage de ces musiques (à l'usage, il nous arrive de raccourcir, de rallonger, voire de changer ou d'ajouter certains morceaux). Il nous faut pour cela écouter et réécouter des disques (pendant de six à douze heures). Cela peut aller d'un opéra de Purcell à un mouvement de Malher en passant par la musique de films « Alien et Dracula » ou de la musique japonaise.

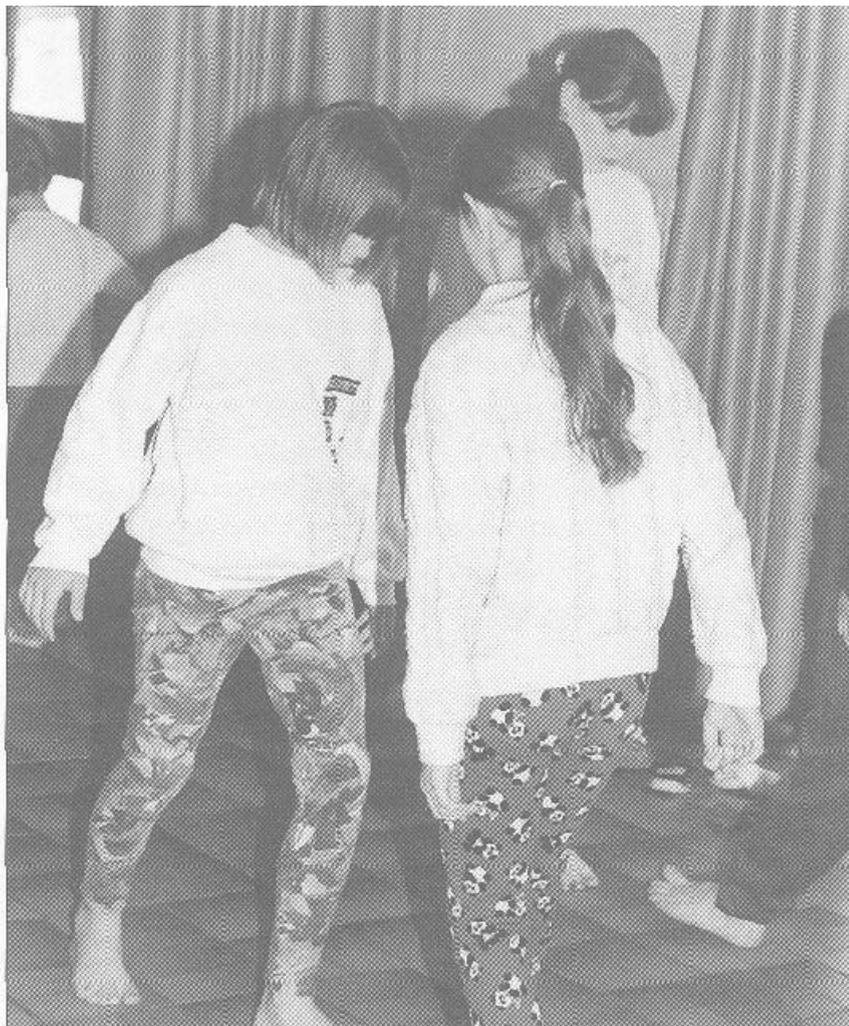
Heureusement, nous nous entendons très bien, nous avons souvent les mêmes idées, des goûts qui se complètent, et des discothèques bien remplies. Nous essayons implicitement de tenir compte, dans chaque

histoire, des intérêts différents des enfants, afin que chacun y trouve son compte.

## Présentation du montage

Nous réunissons les deux classes sous le préau ou dans la B.C.D pour leur faire écouter, sans un mot de notre part, le montage musical.

Les enfants racontent ce à quoi la musique leur a fait penser : « *Au début, c'est calme, c'est peut-être des gens qui jouent ou qui dansent, puis ça fait peur : ce sont des monstres ou des sorcières... Là on dirait des bûcherons qui coupent du bois, ils sont joyeux. Une voix les attire... On a l'impression qu'on les poursuit...* »



Petit à petit, en réécoutant la bande, les enfants bâtissent une histoire qui, la plupart du temps, correspond, avec des variantes que nous acceptons, bien-sûr, à celle que nous avons créée... Car nos musiques sont suggestives.

### Recherche chorégraphique

Quand l'histoire est bâtie, chaque classe recherche de son côté une chorégraphie et une mise en scène.

Là, les enfants essaient de réinvestir ce qu'ils ont appris lors des séances précédentes. On travaille par groupes, on s'observe, on analyse, on réinvestit pour construire une danse pour chaque épisode.

Après trois ou quatre séances individuelles, nous nous

réunissons, chaque classe présentant à l'autre ce qu'elle a trouvé. De nouveau analyses, critiques, débats :

*« L'idée du CE1 pour faire le bateau est meilleure, mais le CE2 a des pas plus complexes pour les esclaves. »*

Avec les enfants, nous mélangeons les découvertes et attribuons les rôles provisoirement selon le goût, les idées et les possibilités de chacun.

### Travail commun

C'est le plus gros travail, celui qui demande le plus de temps et d'effort tant sur le plan moteur que sur les plans relationnel et cognitif. Voilà comment nous procédons.

Etant donné, que nous avons à chaque heure de danse les

cinquante six enfants et que tous ne dansent pas en même temps, nous prévoyons de leur donner un travail écrit à faire en attendant leur tour. Cela évite perte de temps, ennui et bruit. Bien sûr, de temps en temps, les enfants sont spectateurs pour dire ce qu'ils pensent de la prestation de leurs camarades, et si ceux-ci sont bloqués, nous demandons à tous de chercher une solution. Nous travaillons en commun les points qui posent problèmes, avec observateurs, analyses, critiques, exercices systématiques et même projections de cassettes vidéo de spectacles très différents de danse.

C'est souvent pendant cette période de recherche intensive que nous allons à la Maison de la Danse. C'est aussi l'occasion d'écrire pour avoir les dates des spectacles de danse pour enfants.

De séances en séances, la chorégraphie prend forme. Nous veillons à la diversité des formes motrices (gestes, déplacements, mimiques) ainsi qu'à celle des paramètres moteurs (énergie, espace, temps et masse corporelle). C'est l'occasion d'évaluer les progrès de chacun.

La socialisation au sein de chaque groupe classe et entre les deux classes se met en place et se renforce : les groupes ne sont plus formés par affinité et sont bien obligés de s'organiser selon le but recherché.

Nous n'oublions pas non plus que le spectateur ne doit pas rester indifférent et cherchons à lui ménager des surprises et à stimuler son imaginaire en inventant des attitudes plus suggestives. Un bûcheron n'aura pas la même attitude, tranquille dans sa forêt ou assoiffé dans le désert.

Petit à petit nous constatons les progrès de tous les enfants, même les plus « coincés » :

- dans l'invention et la réalisation de la gestuelle,
- dans l'invention et la réalisation de la chorégraphie,
- dans l'acceptation des contraintes pour mieux faire ensemble,
- dans l'exigence quant à leur travail de danse : « C'est pas ensemble »,
- dans le plaisir : ils ne rechignent jamais à répéter plusieurs fois de suite le même passage
- dans leur culture : ils écoutent beaucoup de musiques différentes.

Les enfants s'enrichissent les uns les autres : on en surprend certains en train de jouer le rôle des autres dans les coulisses en attendant leur passage.

D'autres ajoutent des « trouvailles » au fil des répétitions, d'autres s'entraînent pendant la « récré »...

### Présentation à d'autres enfants

Quand le projet est presque prêt, nous le présentons avec ou sans costumes à d'autres classes.

Souvent, certains de nos anciens élèves danseurs ne se privent pas de dire ce qu'ils pensent et ainsi peuvent aider à améliorer.

Nous filmons aussi le spectacle en cours et en fin de réalisation afin de faire constater aux enfants d'une part les manques, d'autre part les progrès.

Enfin nous participons à une rencontre USEP dans une vraie salle, avec des coulisses et des éclairages. C'est le trac pour beaucoup et un grand plaisir pour tous.

Cette rencontre permet aux enfants non seulement d'être de « vrais » danseurs, mais aussi de voir d'autres spectacles d'enfants, qu'ils savent apprécier de façon constructive.

### Conclusion

Si nous travaillons de cette manière, c'est que nous sommes convaincues que cette démarche est positive. Et si nous travaillons à deux, c'est d'une part que nous pensons nous compléter et d'autre part parce que les enfants qui pratiquent pour la deuxième année ont acquis des compétences qui



aident les nouveaux.

### Epilogue

Le dimanche 4 avril, nous sommes invités par la FOL, pour la première fois, à présenter notre spectacle sur la scène de la Maison du Peuple à Vénissieux, en compagnie d'écoles de danse. Les parents sont invités : ils vont pouvoir voir le spectacle dans de vraies conditions (nous les envions, car nous, nous ne savons pas ce que ça donne sur une vraie scène !).

Lundi 5 avril : arrivés dans la classe, nous rangeons les costumes que les enfants rapportent du spectacle de la veille.

Lando : « *Je vais chercher le magnétophone ?* »

-*Pourquoi ?*

-*Pour répéter !*

-*Non, pas aujourd'hui...*

Lando et les autres :

-*Domage! On dansera encore, hein, Maître ?*

-*Bien-sûr !*

Je repense alors à ce que j'avais prédit :

« *Vous me supplierez de danser. »*

C'est notre plus belle récompense.

Au fait, Nelly, avant les vacances, m'a demandé :

« *C'est quand qu'on refait du rugby ?* »

**Danielle Papillon**  
**Ecole Charial**  
**25, rue A.-Charial**  
**69003 Lyon**